

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

Ali Bongo Ondimba, président de la République :

"(...) Je ne relâcherai jamais mes efforts tant que la femme ne sera pas réellement considérée comme l'égal de l'homme".

Guy-Patrick Obiang Ndong, ministre de la Santé :

"(...) Il faut retenir que 33 milliards de recettes ont été générées au cours de cette année. Les recettes produites par le laboratoire Gahouma sont de 1,9 milliard. L'aéroport de Libreville est à l'origine de 1,3 milliard..."

Théodore Koumba, secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, du Transfert de technologies, de l'Éducation nationale, chargé de la Formation civique :

"La mise en bon de caisse litige sera systématique dès ce mois de novembre 2021 pour les agents dont l'absence sera constatée à leur poste de travail".

Donatien Boulingui, président du Conseil national des parents d'élèves (CNPE) :

"Nous, parents d'élèves, souhaitons une année scolaire paisible et sans anicroche".

Zacharie Myboto, président sortant de l'Union nationale (UN) :

"(...) L'évolution de la société gabonaise est dynamique et non statique. Qu'elle rime avec son temps, celui d'un renouvellement générationnel devenu inéluctable. C'est un cheminement propre à toute vie. L'Union nationale, parti d'avant-garde, ne peut y échapper".

Paul-Marie Gondjout, candidat malheureux à la succession de Zacharie Myboto :

"(...) C'est un exercice démocratique auquel nous étions conviés au sein de notre parti. C'est une première au Gabon. Ceux qui ont pensé que le parti en sortirait fragilisé ont tort".

RV : "oui" à la fusion-absorption au PDG

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

C'EN est fini du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV). À l'unanimité et par acclamation, les militants et militantes du RV se sont prononcés favorablement à la fusion-absorption de leur formation politique par le Parti démocratique gabonais (PDG). C'était à l'issue du congrès extraordinaire de leur écurie politique qui s'est achevé hier, à Malibé 1, dans la commune d'Akanda.

C'est l'épilogue du processus amorcé le 9 juin dernier à l'issue de l'audience que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, avait accordée au désormais ancien directoire de cette formation politique.

Pour ainsi dire, Arsène Édouard Nkoghe Nze et l'ensemble de ses troupes ont répondu positivement à l'appel au rassemblement et à l'union que leur avait adressé le président de la République, leader de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence



Le désormais ancien président du RV, Arsène Édouard Nkoghe Nze, et ses troupes rejoignent le PDG.

(MRSE).

Naguère parés du costume de "valeureux et valeureuses", c'est désormais celui de "camarades" que les quinze mille trois cent six militants (15 306), leurs sept élus au Palais Léon-Mba, ainsi que la trentaine d'élus locaux devraient arborer et défendre fièrement. Ce d'autant plus que, a indiqué le désormais ancien président

du RV, Arsène Édouard Nkoghe Nze, "nous allons au PDG pour défendre et soutenir le Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba".

Pour autant, les militants ont laissé poindre une forme d'inquiétude tenant notamment à "leur insertion au PDG, à la place de leurs élus et à la prise en compte des cadres du RV au sein de leur

nouvelle formation politique". C'est dire que l'adhésion massive des militantes et militants du RV à la fusion-absorption au PDG est, quelque part, une victoire pour Arsène Édouard Nkoghe Nze. Qui, avec force arguments, a convaincu l'ensemble de ses troupes du bien-fondé et de la nécessité de rejoindre, avec armes et bagages, le PDG.

La Semaine Retour réussi !

La diplomatie au plus haut niveau et la politique ont particulièrement marqué l'actualité de la semaine écoulée. Non pas que les autres secteurs aient été silencieux. Tant s'en faut. Il n'y a qu'à regarder ce qui se passe dans l'éducation avec la grève des enseignants des principaux syndicats dudit secteur ; la conférence de presse du ministre de la Santé et de la patronne du programme de vaccination contre la Covid-19...

À tous ces aspects, on peut ajouter cette sortie inattendue du président du Syndicat national des magistrats du Gabon (Synamag). Sortie au cours de laquelle il jette un regard froid sur la justice gabonaise quant à son indépendance. "Chers collègues, dit-il, entre autres, nous ne pouvons pas continuer à réclamer et clamer notre indépendance avec des décisions aussi iniques et préjudiciables pour notre société (...)". Pour certains, Germain Ella Nguema ne fait qu'enfoncer des portes ouvertes. Le problème c'est plutôt de savoir ce que fait le

Synamag pour endiguer ces pratiques qui ternissent l'image de la justice de notre pays ? Revenant sur les secteurs qui, disions-nous au tout début de cette chronique, ont marqué l'actualité de la semaine qui s'est achevée hier. À savoir la diplomatie et la politique.

Sur le plan diplomatique, il s'agit du retour réussi du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, sur la scène internationale. On ne pouvait rêver meilleur retour en présentiel. Et le numéro un gabonais a enchaîné avec les événements. D'abord le Forum international sur les investissements à Ryad en Arabie saoudite. Puis, vint la Cop26 à Glasgow, en Écosse où il a retrouvé plusieurs leaders de ce monde.

À peine sorti de ces assises, le président de la République a pris le chemin du Maroc, dans le cadre d'une visite de travail et d'amitié. Occasion pour lui de s'entretenir avec son frère et ami, le roi Mohammed VI. Histoire de réaffirmer leur volonté partagée de renforcer

l'axe Libreville-Rabat.

Avant de s'envoler pour la France où il était attendu à l'Élysée et à l'Unesco. Le tête-à-tête avec son homologue français, Emmanuel Macron, trois ans après leur dernière rencontre ; et le discours à l'Unesco qui tenait la 41e session de sa Conférence générale, ont marqué son séjour dans l'Hexagone.

Sur le plan politique, on notera les congrès de l'Union nationale (UN) et de RV. Le second était sans enjeux. Mais, le premier était consacré au renouvellement du bureau de ce parti de l'opposition. Finalement, la présidence de l'UN échoit à Paulette Missambo, au terme d'un scrutin transparent. Belle leçon de démocratie qui suscite l'admiration. Félicitations donc à tous les acteurs. Surtout à Mme Missambo et à son adversaire Paul-Marie Gondjout qui a fait montre d'élégance en félicitant l'élue.

ONDOUBA'NTSIBAH